Zeru vergogna

LAURINA MARCHI

JEAN-FRANÇOIS BERNARDINI

en conjuncta ae

MISE EN GARDE

Certains contenus de cet ouvrage sont susceptibles de heurter la sensibilité des lecteurs de moins de 15 ans, et au-dessus de 15 ans.

D'autres chapitres peuvent écorcher votre représentation de la Corse. Le pronostic vital de la Vérité étant engagé dans l'île, il est fortement conseillé de lire ce livre sous le manteau, ou en camouflant la couverture. Certaines répliques peuvent largement augmenter notre auto-empathie et l'empathie à l'égard des Corsicains. Soyez vigilants, vous prenez le risque de modifier vos données de base. Vous voilà invités dans la boîte noire d'une femme corse. Cette mi-fiction exalte la lucidité.

On ne soigne pas le malheur avec le malheur.

On ne guérit pas du mensonge par le mensonge.

Voir le monde tel qu'il est, ne dépend pas que des yeux.

En LIBRAIRIE le 30 MAI 2025

"Percutant, hilarant, insolent, réjouissant"

Ce livre est non-conforme

DÈS L'AUBE

Corsica u 19 di dicembre 2125

Suite à notre grand plan de développement « *Èvasion médicale* » parfaitement structuré, le patrimoine immobilier insulaire ne cesse de s'étoffer. En effet nous disposons aujourd'hui à Marseille, Nice et Paris de plus de 392 appartements, studios et résidences pouvant accueillir nos malades en quête de soins. Au total, cela fait un merveilleux capital de plus de 26.952 mètres carrés. Les voyages médicaux et séjours sanitaires sont ainsi devenus une véritable « *évasion* », un loisir peut-être réparateur pour chacune et chacun. Nos patients insulaires ont fini par l'obtenir, ce cher « *statut particulier* ».

Chaque matin, à Figare, Calvy, Porette ou Campo de l'or, quel bonheur de croiser en masse nos patients et nos anciens, dans les aéroports de l'île. Dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne, ils embarquent pour de merveilleuses aventures nomades loin de la routine quotidienne de nos villages. Que les sceptiques de la « *Criticone-valley* » se ravisent. Le cancer comme outil de développement et facteur de richesse, c'est possible ! Cette réussite expansionniste immobilière est en tous points exemplaire.

La centrale du Vazze, la malbouffe, le tabac, les sacs noirs, les particules fines, les fumées des bateaux, les centres d'enfouissement… et tant d'autres facteurs que je ne citerai pas afin de ne léser quiconque, n'ont pas causé que galère et misère chez nous. À leur manière, tous ont contribué à cette embellie et cette extension de notre patrimoine immobilier collectif. Gageons que la Constitution nous protège et préserve nos « *des-airs-médicaux* ». Il est vrai que, par contagion du « *coup de pied de l'âne* », Nice et Marseille pourraient à leur tour exiger pour tout acquéreur, propriétaire ou résident, un « *pass du grand-père* » ou « *un pass de grand-mère* ».

Cela compliquerait en effet les choses.

Mais nous n'en sommes pas là.

LA VICTOIRE DU "E MUET"

Bocognane le 26 juillet 2125

Après une lutte acharnée, le territoire a enfin validé pour la langue corse la pratique linguistique du « *e muet* » qui est propre à la langue française. En effet, en fin de mot, la lettre E n'est généralement pas prononcée en français standard. Chez nous, cela a longtemps été perturbé par « *le i, le a, ou le u* » qui terminent les mots au sein de l'ancienne langue corse.

Ce progrès notoire, objet de véritables imbroglio linguistiques, railleries et sarcasmes, fait désormais l'unanimité. Ainsi, les commentaires d'un match de football sont bien plus fluides pour l'auditeur et téléspectateur. Dans ce bonheur d'avoir rétabli un usage conforme, on entend désormais, en direct de Fouriane l'un des héritiers du fameux Jean Prounette : « *Un dégagement de Simeone, qui passe à Salamone, une deux avec Tramone, récupération de Roncaille, qui passe à Maggiotte, dans le style de Claude Pape, nouveau crochet de Sanguinette, qui passe à Guide, qui remet sur Marchione, centre de Ducroque, récupération de Vincente, qui passe à Tome, reprise d'Albertine qui dégage sur Rosse, récupération d'Orlandoucche… Les 3 arbitres Culiole, Colonne et Benedette sifflent la mi-temps.* »

YOU LOVE ME, BUY ME

Corsica u 22 di sittembre 2125

La ville d'Ile Rousse, l'ex-cité Paoline, connue pour ses vrais descendants et partisans du projet émancipateur « *Vindimu a Corsica – Vendons la Corse* », a obtenu le label « *new-town* » avec bénédiction diocésaine. La distinction « *Béton paradise* » lui sera délivrée très prochainement. Se retrouvant régulièrement avec un immeuble devant leur fenêtre, les ex-Balanins hospitaliers qui ont eu la chance de pouvoir déménager quatre fois, suite à « *perte de vue sur la mer* », contribuent fièrement au développement de la cité pour le plus grand régal du PIB « *noustrale* ». La confrérie des « *Tuttu va bè – Les tout va bien* » rassemble chaque semaine des centaines de pèlerins, qui ne cessent de procèssionner et clamer les louanges du « *Rien à signaler, madame la marquise* ». Le plan « *En attendant badauds* » fait désormais l'unanimité moins trois voix. Le nouveau tee-shirt « *Mi teni caru, comprami – Tu m'aimes, achète-moi – You love me, buy me* » fait fureur dans les 92 boutiques de souvenirs et bibelots traditionnels de la région...

Loin de ces fadaises et ces anachronismes, mais connectés à l'avenir, nous avons opté quant à nous pour le réel et le développement. Désormais nous pouvons dire chez nous : « *Montagne de béton* » réussie. Contacté en urgence par nos services, Pasquale Paoli, Père fondateur d'Isula Rossa, Cité Paoline, n'a pu être joint.

La rumeur laisse entendre qu'il ne souhaiterait pas faire de commentaires.

SOUS LE MANTEAU

Corsica u 4 di maghju 2125

Cent ans après, une liste des plus grands dysrégulés et dysrégulateurs ayant exercé de basses et hautes fonctions dans l'île, circule sous le manteau. Les initiés affirment que du temps ancien des préfectures, les préfets Bonnette, et un dénommé Le-barge, occuperaient les toutes premières place au palmarès. Leurs ancêtres Marbeuf, Morand, Dumouriez, le Comte de Vache, Mér-ohimé, et quelques autres envoyés spéciaux seraient prétendants à la médaille du Cynips, de la Xylella fastidiosa et, pour d'autres encore, de la Fièvre catarrhale, degré suprême des grandes croix du mérite.

Dans la foulée, une liste des plus grands dissociés * originaires de l'île a été présentée au tribunal administratif de Zonze qui devrait statuer sous peu. On évoque sottu-voce, les cas de Jeanpol de Roccaspera, François Jacob et Charlot Pâques, qui dans le domaine de la « *dissociation* * » ont pu atteindre les sommets dans leur discipline respective.

*Dissociés-Dissociation – Voir chapitre 50

CANAL RIDICULE

Ce matin, le « *Corsican Observer* » se fait l'écho du procès du « *nouvel effelenne* » qui se déroule à Paris. C'est le salon des révolutionnaires et du « *hard power* » de la Corse.
Les accusés doivent répondre d'une conférence de presse laconique en armes et cagoules pour « *sauver le peuple corse d'une disparition programmée* ».
Les cagoules achetées sur Amoz'âne au nom du propre compte de l'un de ces pieds nickelés, étaient trop grandes. Cela est rare mais possible quand on se prend pour une grosse tête… révolutionnaire.

L'un des accusés en salopette a témoigné : « *À l'époque, ça parlait corse et je n'ai rien compris* ». Le complexe du pinzutu, le ridicule, le folklore s'en mêlent. Fanfaronnade, narcissisme, amateurisme, une arme à réparer, infra-groupuscule.
C'est le « *mezu merzu* » de la lutte de libération nationale. C'est le FLN à « *dix-sous* ». C'est Halloween contre Sant'Andria. Leur conférence de presse bidon avait, comme d'habitude, fait la une des journaux. Il faut toujours savoir distinguer l'essentiel du superflu.
La gendarmerie mitraillée ne s'est rendue compte du mitraillage en « *mode chirurgical* » qu'après la revendication de ces révolutionnaires.

Lors du procès, une découverte de taille a cependant été révélée par le tribunal. Un scoop. Du jamais vu. Dans cette affaire du Canal Ridicule « *il y avait un cerveau* » !
Ah bon ! MDR… Ou cela pourrait finir par « *Mort de Tir* ». Si la Corse entière ne s'esclaffe pas avec moi face à ces « *docteurs en radicalité* », je m'exile dès demain. Finalement après Canal Historique, Canal Habituel, Canal Ridicule, Canaille… la Corse est devenue un pays de canaux.

Le verdict du tribunal va tomber tard dans la soirée. Moi, c'est le verdict de ma tante que j'attends. Le lendemain dès l'aube, elle a écrit de sa main : « *Le Canal Ridicule a disparu. La Corse pas encore. Ils ne retourneront pas en prison. Encore une fois, la sentence est cruelle. Le pire est à venir. La répression s'abat sur nous.*

Le verdict est sans appel.

Ils vont retourner au village ! »

Signore Pietà…

HANDICAP D'INSULARITÉ

Dans l'Histoire de France, la Corse n'a jamais eu la place qu'elle méritait lors des Expositions coloniales organisées dès le 19ème siècle. Pourquoi donc cette discrimination ? Il se trouve que nos villages indigènes avaient été brûlés à temps sous les ordres de Marbeuf, Dumouriez, et du Comte de Vaux. Rappelons que la dernière Expo Coloniale de 1931 à Paris, avec Zoo Humain, a duré six mois, émerveillant plus de 10 millions de personnes.

On a loupé le casting.

Guigna Negra. Guigne Noire.

EDITIONS AGFB – 272 PAGES CONTACT EDITEUR AGFB – 0495321717